

Une petite faim ?

Quel plat du jour ?
Dans quel resto. ?



Haguenau

Haguenau / Malles de voyage anciennes

Une association de sauvegarde

Un couple de Haguenau vient de créer une association dans le but de sauvegarder les malles de voyage anciennes. Elle propose aussi des stages pour apprendre à les restaurer. Son nom : « Voyages, bagages et compagnie ». Tout un programme.

Il y a des malles anciennes quasiment à tous les étages chez Marie et Jean-Philippe Rolland qui résident à Haguenau. Des petites, comme ces malles à poupée ou à chapeau. Et des grandes telles que cette imposante malle à harpe ou cette malle-commode. Près de 150 pièces en tout. Une collection vraisemblablement unique en France dont la pièce la plus ancienne remonte au milieu du XIXe siècle.

Certaines malles ont traversé l'Atlantique en paquebot

Au rez-de-chaussée où le couple a aménagé un atelier s'entassent les malles qui sont destinées à être restaurées. Celles-ci auront besoin d'un simple nettoyage. Celles-là nécessiteront un travail plus en profondeur. Au premier étage, le domicile de Marie et Jean-Philippe est envahi par les pièces qui ont déjà subi une cure de jouvence. Les unes font partie du décor. Les autres sont en attente d'être transférées au second étage. Là, Jean-Philippe et l'un de ses amis mettent la dernière main à l'aménagement des combles. Objectif des travaux : les transformer en lieu de conservation et d'exposition. L'association Voyages, bagages et compagnie devrait y trouver un lieu d'épanouissement idoine pour y accueillir, sur rendez-vous, le public.

Cette association a été créée il y a six mois mais cela fait quatre années maintenant que le couple de Haguenoviens s'intéresse de près aux malles de voyage. De beaux objets dont ils sont tombés amoureux en fréquentant les brocantes, les antiquaires et les marchés aux puces. L'aspect esthétique n'est pas tout. Le plaisir naît également des recherches documentaires qu'il faut effectuer pour dater l'objet, en connaître l'histoire et la fonction d'origine. « Certaines ont été embarquées en paquebot pour des traversées de l'Atlantique », commente, rêveur, Jean-Philippe.

La restauration des malles constitue une autre source de motivation. Une seconde vie pour Jean-Philippe : l'ancien responsable de société informatique, confronté à de sérieux problèmes de santé, a cessé de travailler. « Cela me permet de rester actif », observe-t-il. Jean-Philippe s'occupe plus particulièrement de l'ébénisterie et de la bijouterie, tandis que Marie prend en charge le capitonnage. Un savoir-faire acquis sur le tas et en consultant les rares professionnels du domaine. Le couple a voulu le partager avec d'autres en mettant en place des stages ouverts à tous. Il suffit de s'acquitter de la somme de 10 € correspondant à l'adhésion à l'association, de venir avec sa malle et de payer ses fournitures. A défaut, on peut en acheter une à l'association dont la collection s'étoffe au fil des recherches des deux responsables qui ont bâti un véritable réseau. Des restaurations à la demande sont également possibles, pour les moins courageux.

« Même si nous en vendons certaines pour financer les activités de l'association, notre but n'est pas d'en faire un commerce, expliquent Marie et Jean-Philippe. Notre motivation consiste avant tout à en assurer la conservation. Les gens qui ont des malles chez eux peuvent d'ailleurs nous contacter. » Illustration de cette volonté : la sortie d'un ouvrage à la fois technique et historique sur les malles à voyage est d'ores et déjà programmée pour le début de l'année prochaine.

Jean-Marc Jankowski

Contact : association « Voyages, bagages et compagnie », Tél: 03 88 93 28 23, site : www.la-malle-en-coin.com

Édition du Sam 21 oct. 2006



Marie et Jean-Philippe vivent entourés de 150 malles de voyage de toutes sortes et de toutes les tailles. (Photo DNA)

Du coffre à la valise

« Les malles existent depuis que l'homme voyage », explique Jean-Philippe. Elles ont remplacé peu à peu les coffres, plus rustiques et moins pratiques. La production est allée crescendo avec le développement du chemin de fer et des voyages transatlantiques au XIXe siècle. Le déclin de la malle à voyage a coïncidé avec l'avènement du transport aérien : les objets étaient trop volumineux pour les soutes à bagages des avions et ont été supplantés par les valises. Aujourd'hui, il reste très peu de « malletiers » en France. Vuitton ou Goyard sont les marques les plus connues. Les malles à voyage sont devenues des produits de luxe, fabriquées à la demande dans des matières nobles.

Page imprimée depuis l'adresse : http://www.dna.fr/alsace/haguenau/20061021_DNA000902.html

Les Dernières Nouvelles d'Alsace n'autorisent qu'un usage strictement personnel de cet article, limité à un enregistrement temporaire sur votre ordinateur aux fins d'affichage sur un seul écran ainsi que la reproduction, en un unique exemplaire, pour copie de sauvegarde ou impression sur papier. Toute autre utilisation est soumise à une autorisation préalable en adressant votre demande par e-mail à serviceclients@dna.fr